

Troisième dimanche de Carême C le 23 mars 2025

Les semaines, les jours passent et notre marche vers Pâques se fait plus précise: il faut que progresse notre conversion. Ne nous fions pas à nos propres forces, mais comptons sur la bonté de Dieu. Sans journaux, sans radio ni télévision, l'événement avait fait rapidement le tour du pays. Les sbires de Pilate avaient profité d'un rassemblement religieux pour réussir un si beau et facile coup de filet, transformé aussitôt en massacre. Les victimes? Des Galiléens connus pour leur fougue nationaliste et considérés par l'occupant romain comme des graines des révolutionnaires. Mais il y a aussi les dix-huit victimes retirées des décombres de la Tour de Siloé. *Selon la conception courante de l'époque, ils ont subi un châtement divin à cause de leurs péchés: Dieu bénit et récompense les justes, il punit les pécheurs. La réussite et l'abondance sont des signes non équivoques de la bienveillance divine. Echecs et misères ne sont que récompenses des coupables.* Jésus rejette cette vue simpliste et montre dans ces malheurs un avertissement adressé à tous: car tous sont pécheurs et tous doivent se convertir en vue de la rencontre imprévisible avec le Seigneur, juge universel. La conversion est une note dominante de la prédication de Jean le baptiste, de Jésus et de l'Église. Se convertir c'est, en réponse à l'appel du Seigneur, changer de mentalité et de perspectives. C'est un avertissement qui stimule la conversion. Tous ceux qui ne suivent pas le chemin de Jésus s'excluent eux-mêmes du salut éternel. Voilà un sort pire que la mort physique. Donc ne mariez pas le malheur et la faute, la réussite et la Providence. Les épargnés ne sont pas les couronnés ni les éprouvés des coupables. Nul n'est innocent. Tous sont appelés à la conversion et à porter du fruit.

La deuxième parabole reprend la menace classique contre l'arbre improductif. Elle ajoute un élément nouveau: la patience du vigneron qui est celle du Seigneur lui-même. Dieu propose un nouveau délai de chance au figuier. Un Dieu patient, patient tout en restant exigeant, alliant force et tendresse, justice et miséricorde. S'il patiente quelque temps encore, les trois ans de la prédication du Christ, il est urgent d'en tenir compte. *Dieu invite ses auditeurs à cesser de remettre l'essentiel au lendemain, à se convertir maintenant et à porter des fruits. Dieu est accablé par son figuier stérile mais il continue à lui faire confiance, il espère, il continue à croire qu'il y a du bon en lui et qu'un jour il produise du fruit savoureux.* Mais Jésus est venu «proclamer une année de bienfaits», et révéler la miséricorde et la patience de Dieu. La vigne représente traditionnellement le peuple élu, et le figuier la Parole de Dieu, qui offre la douceur de son fruit pour nous sauver. *Le figuier stérile signifie le refus de reconnaître le Christ et l'appel de Dieu à la conversion. Non pas qu'après cela le Seigneur perde patience, ou que sa miséricorde soit épuisée; mais parce qu'en son Fils, le Père nous a tout donné, une fois pour toutes.*

Mais le Dieu qui s'est présenté à Moïse et qui s'est révélé en Jésus-Christ n'est pas la divinité de nos rêves et de nos angoisses. L'éclat de son rayonnement n'est pas celui de l'or mais du feu, un feu qui éclaire, réchauffe et brûle tout ce qui l'approche, sans blesser ni consumer. Un volcan d'amour que rien de ne peut éteindre. «Je Suis», est étonnamment proche des humains: *«J'ai vu, oui, j'ai vu, la misère de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour les délivrer.* » En Jésus, il est venu, porteur d'une Bonne Nouvelle pour les humbles et les humiliés. Un Dieu qui libère l'homme des griffes de l'homme et des tentacules des idoles.

Puissions-nous laisser Jésus nous entourer de sa sollicitude, bêcher la terre rocailleuse de nos cœurs endurcis, et y mettre l'engrais de la charité, afin que le germe de la Parole puisse produire les fruits d'une authentique conversion, qui conduise au salut. Abbé Honoré Babaka